

Initiative Marcellus

novembre 10, 2012

Après avoir reçu la semaine dernière des détails de la « Marcellus Initiative », établie pour faciliter les dons à la cause d'un évêque « expulsé », certains lecteurs ont demandé avec raison quels seraient les buts de l'« Initiative ». Pour commencer, il s'agira de couvrir les frais personnels pour le déménagement de Wimbledon, hors de Londres peut-être, et ensuite pour l'installation ailleurs. Pour ce qui dépasse ces frais, le mot « Initiative » a été choisi exprès pour laisser la porte ouverte à diverses options. Toutefois, il est important que personne ne pense que ces dons aillent servir à court terme pour créer une nouvelle Fraternité Saint Pie X ou un séminaire de remplacement. Dans les deux cas il y a de bonnes raisons pour ne pas s'y précipiter.

En ce qui concerne une alternative à la FSPX, nous devons tirer les leçons qui se dégagent de sa grave crise actuelle. L'Église catholique pour remplir sa mission se fonde sur l'autorité, depuis le Pape en haut jusqu'aux fidèles en bas, mais aujourd'hui notre monde Révolutionnaire a tellement détruit le sens naturel de l'autorité que peu d'hommes savent commander, et le grand nombre d'hommes obéissent trop peu – ou trop. Nous avons perdu, pour ainsi dire, ce bon sens paysan qui permettait à l'autorité catholique de fonctionner normalement. Et de même que seul Dieu put rétablir l'autorité de Moïse en châtiant de façon spectaculaire les rebelles qui s'insurgeaient contre elle (cf. Nombres XVI), ainsi nous semble-t-il sûr que Dieu seul pourra restaurer l'autorité du Pape. Cela se fera-t-il par une « pluie de feu », selon l'avertissement de Notre Dame d'Akita au Japon en 1973 ? Quoiqu'il en soit d'un châtiment éventuel, la possibilité immédiate et pratique reste celle des oasis de la Foi, que j'entends faire mon possible pour secourir.

Pour la réouverture d'un séminaire catholique classique, des

arguments semblables s'appliquent. On ne construit pas une maison sur du sable dit Notre Seigneur (Mt.VII,26). Il me semble à moi qu'il devient de plus en plus difficile de transformer des jeunes hommes d'aujourd'hui en prêtres catholiques. Les qualités surnaturelles de foi, bonne volonté et piété vont loin, mais la Grâce construit sur la nature, et les fondements naturels, tels un foyer solide et une éducation vraiment humaine, se font de plus en plus rares. Bien sûr, il reste encore de bonnes familles où les parents ont compris ce que la Religion exige d'eux pour mettre leurs enfants sur le chemin du Ciel, et il y en a qui font des efforts héroïques dans ce sens. Mais notre monde pervers s'évertue à détruire tout bon sens et décence naturelle, qu'il s'agisse du genre, de la famille, ou de la patrie. Même avec les meilleures intentions, les enfants du milieu social actuel restent en général plus ou moins sévèrement handicapés quand il s'agit d'entendre ou de suivre un appel de Dieu.

Cela signifie-t-il que Dieu a abandonné son Église, ou qu'Il entend nous laisser sans prêtres pour demain ? Bien sûr que non. Mais cela signifie qu'aucune organisation catholique que l'on constituera demain pour sauver les âmes ne pourra se permettre de perdre de vue à quel point l'Église Conciliaire et le monde moderne sont funestes pour le salut des âmes. Cela signifie de même que les prêtres ne pourront plus être formés demain pour connaître par cœur la *Somme Théologique* de Saint Thomas d'Aquin, si on ne les forme pas pour comprendre à fond le contexte réel d'aujourd'hui dans lequel il va falloir appliquer cette *Somme*.

Voilà pourquoi, coûte que coûte, les Congrégations et séminaires de demain devront absolument être ancrés dans le réel, et ne pas se perdre dans des rêves d'une fausse « normalité ». Cela sera-t-il possible ? Avec l'aide de Dieu, oui. Mais Dieu est Dieu, et pour le salut des âmes de demain, il se peut qu'Il n'ait plus recours aux Congrégations ou séminaires classiques d'hier. Pour ma part, je m'efforcerai de

suivre Sa Providence en ce qui concerne l'ordination des prêtres ou bien – la consécration d'évêques. Que la volonté de Dieu soit faite.

Kyrie eleison.